



Assemblée générale

Distr. limitée
25 novembre 2008
Français
Original : anglais

Soixante-troisième session Deuxième Commission

Point 46 de l'ordre du jour

Les technologies de l'information et des communications au service du développement

**Projet de résolution présenté par le Vice-Président de la Commission,
M. Troy Torrington (Guyana), à l'issue de consultations officielles
tenues sur la base du projet de résolution A/C.2/63/L.10**

Les technologies de l'information et des communications au service du développement

L'Assemblée générale,

Rappelant sa résolution 55/2 du 8 septembre 2000, par laquelle elle a adopté la Déclaration du Millénaire,

Rappelant également ses résolutions 56/183 du 21 décembre 2001, 57/238 du 20 décembre 2002, 57/270 B du 23 juin 2003, 59/220 du 22 décembre 2004 et 62/182 du 19 décembre 2007, la résolution 2008/3 du Conseil économique et social du 18 juillet 2008, ainsi que ses autres résolutions pertinentes,

Soulignant que la diversité culturelle est le patrimoine commun de l'humanité et que la société de l'information devrait être fondée sur l'identité culturelle, la diversité culturelle et linguistique, les traditions et les religions, en encourager le respect et favoriser le dialogue entre cultures et civilisations; *soulignant également* que la promotion, l'affirmation et la préservation des diverses identités culturelles et des langues, comme le rappellent les documents des Nations Unies, notamment la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle, enrichiront la société de l'information,

Rappelant la Déclaration de principes et le Plan d'action adoptés lors de la première phase du Sommet mondial sur la société de l'information, tenue à Genève du 10 au 12 décembre 2003¹, qu'elle a fait siens², ainsi que l'Engagement de Tunis

¹ Voir A/C.2/59/3, annexe.

² Voir résolution 59/220.



et l'Agenda de Tunis pour la société de l'information, adoptés lors de la seconde phase du Sommet, tenue à Tunis du 16 au 18 novembre 2005³, qu'elle a approuvés⁴,

Rappelant également le Document final du Sommet mondial de 2005⁵,

Insistant sur la nécessité de réduire la fracture numérique et de faire en sorte que tous puissent bénéficier des avantages des nouvelles technologies, en particulier des technologies de l'information et des communications,

Rappelant en outre les première et deuxième réunions du Forum sur la gouvernance d'Internet, tenues à Athènes du 30 octobre au 2 novembre 2006, et à Rio de Janeiro, du 12 au 15 novembre 2007, et se félicitant de la convocation de la troisième réunion du Forum à Hyderabad du 3 au 6 décembre 2008,

Accueillant avec satisfaction le lancement à Kigali, en octobre 2007, de l'initiative Connecter l'Afrique, compte tenu des déficiences de l'infrastructure des technologies de l'information et des communications dans toute l'Afrique, initiative qui a pour objet de mobiliser des ressources humaines, financières et techniques afin d'accélérer la réalisation des objectifs du Sommet mondial sur la société de l'information en matière de connectivité,

Appréciant le rôle central que joue la Commission de la science et de la technique au service du développement pour ce qui est d'aider le Conseil économique et social dans la coordination du suivi de l'application des textes issus du Sommet mondial sur la société de l'information à l'échelle du système, et en particulier dans l'examen et l'évaluation des progrès réalisés, tout en conservant son mandat initial portant sur la science et la technique au service du développement,

Rappelant la résolution 2007/8 du Conseil économique et social, dans laquelle celui-ci a notamment prié diverses entités, dont l'Alliance mondiale pour les technologies de l'information et des communications au service du développement, de soumettre à la Commission de la science et de la technique au service du développement des rapports sur le suivi des textes issus du Sommet mondial sur la société de l'information,

Prenant note du rapport du Secrétaire général à la Commission de la science et de la technique au service du développement sur la mise en œuvre des textes issus du Sommet mondial sur la société de l'information⁶,

Prenant note également de la réunion intersessions de la Commission de la science et de la technique au service du développement qui a eu lieu à Santiago du 12 au 14 novembre 2008,

Soulignant que, pour la majorité des pauvres, la promesse de développement que recèlent la science et les techniques, notamment les technologies de l'information et des communications, n'est toujours pas tenue et qu'il importe de tirer efficacement parti des technologies, y compris celles de l'information et des communications, pour réduire la fracture numérique,

³ Voir A/60/687.

⁴ Voir résolution 60/252.

⁵ Voir résolution 60/1.

⁶ A/63/72-E/2008/48.

Constatant le rôle décisif que jouent les organismes des Nations Unies dans la promotion du développement, notamment pour ce qui est d'élargir l'accès aux technologies de l'information et des communications, entre autres dans le cadre de partenariats avec toutes les parties intéressées,

1. *Estime* que les technologies de l'information et des communications ouvrent des perspectives nouvelles pour la solution des problèmes de développement, en particulier dans le contexte de la mondialisation, et peuvent favoriser la croissance économique, la compétitivité, l'accès à l'information et au savoir, l'élimination de la pauvreté et l'inclusion sociale, qui contribueront à accélérer l'intégration de tous les pays, en particulier les pays en développement, à l'économie mondiale;

2. *Souligne* que les gouvernements ont un rôle important à jouer dans l'élaboration de politiques et la prestation de services publics répondant aux besoins et aux priorités des pays, notamment en tirant efficacement parti des technologies de l'information et des communications, dans le cadre d'une approche pluraliste, en vue d'appuyer les efforts nationaux de développement;

3. *Constate* que le financement par le secteur privé, en complément du secteur public, de l'infrastructure informatique et télématique, joue désormais un rôle important dans de nombreux pays et que le financement national est renforcé par les flux Nord-Sud et la coopération Sud-Sud;

4. *Estime également* que, si les technologies de l'information et des communications offrent des possibilités nouvelles, elles posent aussi des défis inédits et qu'il est urgent de s'attaquer aux principaux obstacles qui entravent l'accès des pays en développement aux nouvelles technologies, tels que l'insuffisance des ressources, des infrastructures, des moyens pédagogiques, des capacités, des investissements et des équipements de connectivité, ainsi qu'aux problèmes de propriété, de normalisation et de transfert des technologies, et engage à cet égard toutes les parties concernées à fournir des ressources financières suffisantes aux pays en développement, et en particulier aux moins avancés d'entre eux, à leur transférer des technologies appropriées et à renforcer leurs capacités selon des modalités arrêtées d'un commun accord;

5. *Estime également* que les technologies de l'information et des communications offrent d'immenses possibilités pour la promotion du transfert de techniques associées à un vaste éventail d'activités socioéconomiques;

6. *Estime* que la fracture numérique se manifeste également par des inégalités entre les sexes et encourage toutes les parties concernées à veiller à ce que les femmes participent pleinement à la société de l'information et aient accès aux nouvelles technologies et en particulier aux technologies de l'information et des communications au service du développement.

7. *Rappelle* les améliorations et innovations apportées aux mécanismes financiers, notamment la création du fonds de solidarité numérique alimenté par des contributions volontaires, mentionnée dans la Déclaration de principes de Genève, et invite à verser des contributions au fonds;

8. *Constate également* que la coopération Sud-Sud et, plus particulièrement, la coopération triangulaire, peuvent être des instruments utiles pour promouvoir le développement des technologies de l'information et des communications;

9. *Encourage* à renforcer et à poursuivre la coopération entre les parties prenantes pour garantir une mise en œuvre efficace des conclusions de Genève et de Tunis, par exemple en favorisant les partenariats multiparties prenantes aux échelons national, régional et international, y compris des partenariats public-privé, en encourageant la création de plates-formes thématiques multiparties prenantes aux plans national et régional dans le cadre d'un effort et d'un dialogue concertés avec les pays en développement et les pays les moins avancés, les partenaires pour le développement et les acteurs du secteur des technologies de l'information et des communications (par. 98 de l'Agenda de Tunis);

10. *Encourage* les fonds, programmes et institutions spécialisées des Nations Unies, dans le cadre de leurs mandats respectifs, à apporter une contribution à la mise en œuvre des textes issus du Sommet mondial sur la société de l'information et souligne la nécessité de disposer de ressources à cet effet;

11. *Considère* qu'il est urgent d'exploiter les possibilités qu'offrent les connaissances et la technologie et invite le système des Nations Unies pour le développement à continuer de promouvoir l'utilisation des technologies de l'information et des communications comme vecteur clef du développement et catalyseur de la réalisation des objectifs de développement arrêtés au niveau international, notamment les objectifs du Millénaire pour le développement;

12. *Prie* le Secrétaire général de présenter au Conseil économique et social, à sa session de fond de 2009, sur la base des consultations qu'il mène avec toutes les organisations compétentes, dont les organisations internationales, un rapport qui pourra contenir des recommandations sur la manière de poursuivre le processus tendant à renforcer la coopération;

13. *Invite* les États Membres à soutenir une participation véritable des parties prenantes des pays en développement aux réunions préparatoires du Forum sur la gouvernance d'Internet et au Forum proprement dit, en 2009 et 2010, et à envisager, selon qu'il conviendra, de verser des contributions au Fonds d'affectation spéciale multipartite établi pour le Forum;

14. *Prie* le Secrétaire général de lui présenter à sa soixante-quatrième session, par l'intermédiaire du Conseil économique et social, un rapport sur la suite qui aura été donnée aux dispositions de la présente résolution.